

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Comme je m'arrête

Rémy Charest



Numéro 61, printemps 2000

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4227ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer cet article

Charest, R. (2000). Comme je m'arrête. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 24–24.

## Comme je m'arrête

Rémy Charest

**C**'est à ce moment-là que je m'arrête. J'ai beau essayer de me dire que je suis un gars de dix-huit ans, ça ne marche pas. Ce n'est pas vrai. Un gars de dix-huit ans ne sait pas ce que je sais. Un gars de dix-huit ans ne fait pas ce que je fais. Un gars de dix-huit ans n'aurait pas dit ce que j'ai dit. Il ne serait pas là où je suis. Il ne saurait trop comment. Moi, je le sais, mais ça n'a pas de bon sens.

Je pensais pourtant que j'avais compris, en mettant les pieds là, que tout ça n'était pas pour moi. Il me semble que quand j'ai vu ce couple magnifique, trônant du haut de leurs dix-huit ans dans la lumière tournoyante et le bruit tourbillonnant, au-dessus des autres qui tourbillonnaient dans la nuit, c'était clair. J'aurais beau vouloir, ils n'étaient pas à moi et je n'étais pas avec eux.

Plus mononcle que le contraire, craquant de partout, irrité par ma propre fumée, je savais que les sourires qu'elle avait lancés vers moi n'étaient pas pour moi. Je dansais seul sur leur musique. C'était très bien comme ça.

Alors pourquoi, comme je m'arrête, est-elle là, couchée devant moi ? Ses yeux se déploient sous les miens. Le milieu de son dos se décolle du drap, juste un peu, comme son bras se lève et sa main touche la peau de mon ventre. Elle dit : « *Come on.* Viens-t'en. » Et elle sourit.